

---

# Pratiques langagières et construction du savoir historique : développer l'esprit critique sur les concepts de citoyenneté en CM2

Anne-Sophie Croissant\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche sur l'Education, les apprentissages et la didactique – Université de Brest, Université de Rennes 2, Institut Brestois des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Rennes 2 : EA3875 – France

## Résumé

Pratiques langagières et construction du savoir historique : développer l'esprit critique sur les concepts de citoyenneté en CM2  
Axe de rattachement : axe 1 - Approches critiques et enseignement apprentissage de compétences critiques

### Introduction et cadre théorique

La formation d'une pensée critique et de la capacité de discernement constitue une finalité centrale de l'enseignement de l'histoire et de l'éducation à la citoyenneté (Tutiaux-Guillon, 2009). Cette communication s'inscrit dans l'axe 1 du colloque, en interrogeant les modalités d'apprentissage et les dispositifs pédagogiques qui favorisent, dès le cycle 3 (CM2), le développement d'une compétence critique chez les élèves. Le problème de recherche est le suivant : dans quelle mesure les pratiques langagières (orales et écrites) structurées peuvent-elles servir de levier fondamental pour la construction d'un savoir historique mobilisant la réflexivité des élèves autour de notions complexes ?

Notre recherche s'appuie sur un cadre théorique socioconstructiviste (théorie socioculturelle –

Vygotsky, 1934), qui postule que l'apprentissage et la conceptualisation sont médiatisés par le

langage, considéré comme un instrument cognitif qui permet l'objectivation et la confrontation des représentations. En didactique de l'histoire, l'approche s'adosse à la nécessité de dépasser la simple transmission pour engager les élèves dans une démarche d'interrogation critique des savoirs enseignés. Le langage, notamment le débat structuré, est ainsi perçu comme le lieu où s'opère la déconstruction des évidences et l'accès à une conceptualisation historiquement située des concepts-clés (Morin, 1999).

### Méthodologie

La méthodologie est de nature qualitative et s'appuie sur une approche didactique. L'étude a été menée auprès d'une classe de CM2 (élèves de 9-10 ans) durant une séquence

---

\*Intervenant

d'enseignement dédiée à la Révolution française.

Le dispositif didactique a été spécifiquement conçu pour maximiser les interactions langagières productives : séances de travail sur documents sources (Déclaration des Droits de

l'Homme et du Citoyen, iconographie sur la prise de la Bastille), visant l'identification des acteurs et des enjeux historiques, suivies de moments de débat oral et de reformulation collective de notions complexes. L'objectif était d'amener les élèves à négocier le sens de concepts centraux, dont la polysémie pose un défi à la compréhension historique et civique (ex. : " peuple ", " loi ", " citoyenneté ").

Les données ont été collectées par l'enregistrement audiovidéo et la transcription intégrale des

échanges en classe (interactions élèves-enseignant et élèves-élèves). L'analyse a essentiellement mobilisé les outils théoriques et méthodologiques de la théorie de l'action conjointe en didactique (TACD – e.g., Sensevy, 2011) pour caractériser : 1) les obstacles langagiers et conceptuels rencontrés par les élèves dans la construction du savoir historique ; 2) les régulations enseignantes (étayage, notamment) ; 3) le rôle des pratiques discursives (questionnement, reformulation, justification) dans le processus de conceptualisation.

### Résultats et conclusion

Les résultats mettent en évidence le rôle déterminant des pratiques langagières structurées pour l'acquisition de compétences critiques et l'accès à la complexité du savoir historique.

1. Le langage comme révélateur et déconstructeur : l'analyse des transcriptions, notamment l'étude de la négociation sémantique autour du concept de " peuple ", montre que la verbalisation et la confrontation des représentations initiales (y compris les erreurs et les anachronismes) sont essentielles pour dévoiler les rapports de pouvoir et les enjeux idéologiques implicites dans la conceptualisation historique. Le débat force l'élève à articuler le savoir à son contexte de production, une dimension intrinsèque de l'esprit critique.

2. L'interaction comme lieu d'émancipation : l'étude confirme que les interactions (questions, désaccords, reformulations croisées) constituent un espace d'émancipation intellectuelle où les élèves exercent leur capacité de discernement en confrontant leurs hypothèses initiales à la complexité des faits. La construction d'un savoir historiquement situé et rigoureux est directement liée à la qualité des échanges discursifs organisés par le dispositif.

3. Implications didactiques : ces résultats valident la nécessité de mobiliser une pédagogie critique (Freire, 1974) qui ne se contente pas de transmettre des faits, mais qui organise la classe comme un lieu d'interrogation sur les catégories utilisées pour comprendre le monde. Le dispositif révèle que les pratiques langagières sont les outils privilégiés par l'enseignant pour développer une approche critique des savoirs et répondre aux enjeux éducatifs d'une éducation émancipatrice, conformément aux objectifs de l'axe 1.

En conclusion, ce travail souligne l'urgence didactique de former les élèves par la problématisation langagière des concepts, seule voie pour assurer une véritable construction d'une compétence critique et une compréhension profonde des notions fondamentales de l'histoire et de la citoyenneté.

### Références

Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et révolution*. Traduit du

brésilien. François Maspero.

Morin, E. (1999). *La tête bien faite. Repenser la réforme, réformer la pensée*. Seuil.

Sensevy, G. (2011). *Le sens de savoir. Éléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. De Boeck Supérieur.

Tutiaux-Guillon, N. (2009). L'histoire scolaire française entre deux modèles : contenus, pratiques, finalités. *Revue française d'éducation comparée*, 4, 102-116.

Vygotsky, L. (1934). *Pensée et langage. La Dispute*.

**Mots-Clés:** citoyenneté, pensée critique, conceptualisation, pratiques langagières